

# Pessac

## Pas facile d'être Courgette

**CINÉMA** Les bambins de la P'tite unipop ont eu le privilège de découvrir à l'avance « Ma vie de Courgette », qui sort demain

WILLY DALLAY  
w.dallay@sudouest.fr

Un père parti avec « une poule », dixit sa mère qui boit de la bière à longueur de journée, avant de se retrouver... mise en bière. Pour échapper à une torgnone « que tu vas sentir passer », Courgette, ainsi surnommé par sa douce génitrice, a en effet refermé un peu brutalement la trappe du grenier qui lui sert de refuge, provoquant la chute fatale. Interrogatoire par la Police, foyer, vexations d'accueil dans le monde impitoyable de jeunes malmenés par la vie. On pourrait ce dire que « Ma vie de Courgette » n'est pas une histoire pour les enfants même si elle s'inspire d'une réalité qui en concerne plus d'un. « J'ai pleuré », a reconnu une très jeune spectatrice.

Le film qui sort demain, a été projeté en avant-première au Jean-Eustache, lors du lancement de la saison 2016-2017, de la P'tite unipop. C'est une actrice de quelques centimètres que la première assistante, Marianne Chazelas, a mis en scène sur une table au pied de l'écran. Car pour mettre cette tranche de vie à la portée des enfants, le réalisateur Claude Barras a fait une « animation en volume » (« stop motion » en anglais). À la différence du dessin animé, personnages et décors sont ici en 3D.

L'invitée de la P'tite unipop connaît tellement bien la technique qu'elle a décidé de créer dans sa ville de Lyon, « Parmi les lucioles », société de production de courts-métrages d'animation, en dessin ou en volume. La France n'est pas le pays de



Anne-Claire Gascoin et Raphaëlle Ringeade, chargées du jeune public au Jean Eustache, Marianne Chazelas et... Camille. PHOTO W.D.

Walt Disney, Pixar et DreamWorks, mais sa production dynamique est reconnue pour sa qualité jusqu'aux États-Unis. Pour sa part, « Ma vie de Courgette » va sortir en salle déjà auréolée de nombreux prix : sélection de la Quinzaine des réalisateurs de Cannes, Prix du festival de Melbourne, Prix à Annecy (grand prix et prix du public), Grand prix du Festival du film francophone d'Angoulême, Prix du public du Film européen, à Saint-Sébastien...

### Émotions fortes

Tout n'est pas noir dans le monde de Courgette. Il y a de l'espoir, avec un policier devenant père adoptif et de l'amour en 3D, représentée par la figurine de Camille que Marianne Chazelas avait amenée en plusieurs exemplaires. Car, manipulée des milliers de fois, elle s'use. Elle était entourée d'éléments de décor à son échelle et de boîtes contenant une infinité de bouches, paupières, sourcils...

afin de s'adapter à d'innombrables émotions. Et il y en a dans ce long-métrage où passés les premiers instants dramatiques, Claude Barras veut parler aux enfants de résilience, empathie, camaraderie, partage et tolérance.

À raison de douze poses par seconde, l'animation est un travail titanique qui enthousiasme Marianne Chazelas par son côté « à la fois artisanal et professionnel » : « On fabrique tout. Chaque personnage fait appel à plusieurs matériaux : la tête en résine, les cheveux en mousse de latex, les bras en silicone, les jambes avec des articulations, les pieds et le corps équipés de fixations invisibles pour être en équilibre dans toutes les positions », dit-elle en précisant malicieusement que s'il faut être aux petits soins avec eux, une fois remis à leur place, ces acteurs-là « ne font pas de caprices ».

Marianne Chazelas a exploré de nombreux métiers dans l'animation,

jusqu'à la coréalisation. Mais c'est son rôle de 1<sup>re</sup> assistante, qui semble la combler, exigence comprise : « La première sur le plateau le matin et la dernière le soir... pour accompagner le réalisateur toute au long de la fabrication, faire le lien avec la production, le soulager de problèmes techniques, échanger sur la partie artistique et lui permettre d'avoir un maximum de liberté dans la création. »

### PROCHAINE SÉANCE

La 2<sup>e</sup> séance de cette saison 5 de la P'tite unipop aura lieu demain, de 14 à 17 heures. Projection de « Lamb » film éthiopien de Yared Zeleke, coproduit par Dublin films, société bordelaise : les aventures d'un petit garçon et de sa brebis. Rencontre avec David Hurst, cofondateur de Dublin film. Rens. [webeustache.com](http://webeustache.com) et 05 56 46 00 96.



## LE PIÉTON

note que le revêtement cahoteux, sinon chaotique, de l'avenue Jean-Jaurès au niveau de l'ancien garage Culasse a été refait. Dubillard ! C'est indiscutablement une bonne nouvelle pour ceux qui roulent dessus et pour le piéton quand il traverse. Mais c'est un mauvais signe pour l'îlot 8. Car la chaussée ne devait être refaite qu'après sa réalisation. Or, celle-ci semble repoussée aux calendes grecques pour des problèmes de procédures foncières.

## Une forte mobilisation pour Octobre rose

La place de la V<sup>e</sup>-République était noire de monde vendredi dernier en fin d'après-midi pour la troisième édition de l'opération Octobre rose organisée par la ville de Pessac. Cette mobilisation a été suivie par de nombreuses femmes bien sûr, mais aussi par la gent masculine fortement représentée.

Plusieurs centaines de personnes vêtues d'un tee-shirt rose ont manifesté leur soutien et leur engagement en faveur de la prévention du cancer du sein. Au profit de l'institut Bergonié et de la recherche, un stand était ouvert pour la vente de cartes postales réalisées par la photographe Valérie Wastiaux-Giudicelli.

Dès 18 heures, la musique et la danse étaient présentes : l'association ABC Danse Pessac, présidée par Eric Ilunga, a proposé un cours de zumba animé par Nancy et Caroline. Précédé par le groupe AssoSax, de nombreux marcheurs munis de lampions ont emprunté, dès la nuit tombée, un circuit de 3,5 km à travers rues et espace boisé manquant quelque peu d'éclairage (Fontaudin). En fin de soirée, la plupart se sont retrouvés à l'espace Jacques-El-lul autour d'une collation offerte par la mairie.

Michel Soulé-Limendoux



Plusieurs centaines de tee-shirts roses ont été distribués. PHOTO MSL

## UN TOUR EN VILLE

### Les rebelles attaquent

**MÉDIATHÈQUE** Les Soul jazz rebels ont inauguré samedi la saison des concerts de la Médiathèque. Du jazz, oui, mais parfois un peu chahuté, que le public a apprécié en nombre. Beaucoup ont dû rester debout entre les bacs de disques, le nombre de places assises étant limité à 100. Les quatre musiciens du groupe bordelais, Jean Vernheres, Cyril Amou-



PHOTO W.D.

rette, Christian Tonton Salut et Hervé Saint Guirons en ont profité pour présenter leur premier CD. Les concerts ont lieu sans interrompre le fonctionnement de la médiathèque, un samedi par mois à 11 h 30, jusqu'en avril et sont suivis d'un cocktail pour échanger avec les artistes. Prochain rendez-vous, le 5 novembre, avec le swing vocal de Flora Estel. Accès gratuit. Contact : 05 57 93 67 10 et [mediatheque.mairie-pessac.fr](http://mediatheque.mairie-pessac.fr)

### Lutter contre le gaspillage alimentaire

**ENVIRONNEMENT** C'est dans le cadre de la lutte contre le gaspillage que le lycée Pape-Clément a pris l'initiative de mettre en place trois composteurs pour un recyclage des déchets alimentaires et verts (préparation et découpe de légu-



PHOTO MICHEL SOULÉ-LIMENDOUX

mes). En lien avec Bordeaux Métropole, Jean-Michel Martinez, fournisseur, a répondu favorablement à la suggestion d'Anaïs Fauguerolles, assistante d'éducation, d'utiliser le compost à destination des espaces verts existants dans le périmètre de l'établissement scolaire. « Il faut noter que deux élèves portent le projet jardinage », précise-t-elle. La mise en

place a eu lieu le 13 octobre dernier en présence notamment du chef de cuisine et de son personnel, tous directement concernés par ce dispositif. Deux composteurs disposés près des cuisines seront utilisés au quotidien, le troisième servira pour la réserve de déchets bruns secs (coqueaux, feuilles mortes, branchages, herbes sèches).